



L'HEBDROMADAIRE - Décembre 2018



## 2 Edito

---

Un joyeux Noël à tous ! Que vous ayez été sages ou moins sages, chers lecteurs, chères lectrices, vous avez accès à ce magnifique numéro tiré spécialement avec une touche de couleurs pour l'occasion !

Vous devez sûrement vous demander : "Quoi, un second numéro ce mois de décembre ? Que font ils à la rédaction ?" Pas de panique, nous ne changeons pas notre rythme mensuel pour une parution hebdomadaire. Malheureusement suite à quelques légers problèmes nous n'avons pas pu sortir le numéro de Novembre, il fallait donc rattrapper ça ! C'est pourquoi nous nous sommes dépêchés de sortir un numéro spécial regroupant les critiques gagnantes des quatre classes participantes. Si vous n'avez pas encore lu cette pépite, nous vous encourageons tous vivement à le faire !

Comme vous allez avoir deux semaines de vacances, nous vous avons concocté un numéro un peu plus gros que d'habitude, histoire d'occuper le temps qui sépare Noël du nouvel an. Nous vous rappelons aussi pour ceux qui s'interrogent, que OUI vous pouvez bien sûr ramener les exemplaires de l'Hebdomadaire chez-vous !

Nous vous souhaitons à tous de bonnes fêtes de fin d'année, et avons hâte de vous retrouver m'année prochaine !

La rédaction.



Ce journal a été réalisé par : Marie Duboscq, Erell Kaiser, Augustin Goutel, Maëli Bellache, Corentin Derrien, Malo Guillou, Ludivine Briain, Bleuenn Grimaud, Chloé Ebré, David Duchene, Enora Coquin, Joseph Rolland, Erwan Brachet, Maël Pommeret, Noé Debrois, Juliette Cotton et Gabriel Morin.



# Un tour du monde démocratique

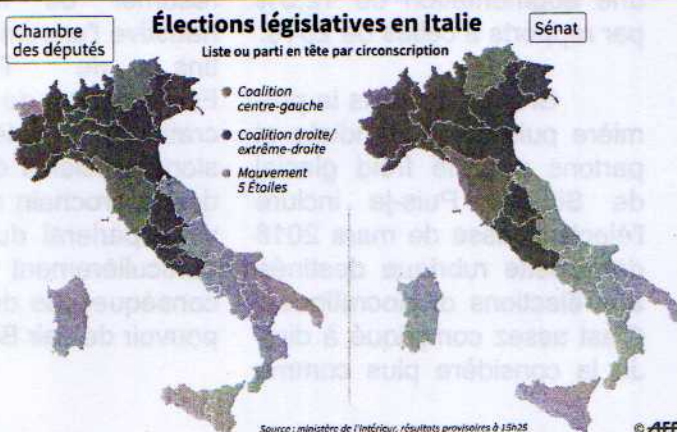
Une année se termine... Je vous propose un retour sur les faits électoraux qui ont marqué 2018. Je vous emmène, à raison de scrutins, faire un petit tour du Monde.

Pour commencer, traversons les Alpes. L'Italie et ces législatives du 4 mars ont fait beaucoup parler d'elles. La question centrale du débat public concernait l'accueil des migrants, venant d'Afrique et du Moyen-Orient, fuyant notamment la guerre, qui arrivent en Europe, après un lourd calvaire en Méditerranée, par les ports de la botte italienne. La tentation des extrémistes qui régnait durant la campagne refaisait surgir un passé encombrant, celui du fascisme de Mussolini. Cependant, il faut se placer du point de vue local. Là-bas, on ne considère pas cette période comme sombre et terrible. La xénophobie s'est finalement imposée, donnant une majorité à la coalition de droite et d'extrême droite ainsi qu'au Mouvement 5 étoiles, lui aussi nationaliste. La carte des résultats parle d'elle-même : plus on se situe au sud, plus les partis protectionnistes l'ont emportée que ce soit à la Chambre des députés

putés qu'au Sénat. L'hypothèse qui peut se former est le fait que nombre de la population au contact des réfugiés a voté pour la Ligue...

Autre continent mais toujours le même triste sujet : les caravanes de migrants fuyant misère et crise économique, notamment au Venezuela. Cette fois le litige a lieu à la frontière américano-mexicaine. Un mur barre déjà le tiers de la zone, le projet de Donald Trump serait de mettre un obstacle physique allant du Golfe du Mexique à

ces « protectionnistes » considèrent que 90% des migrants sont des narco-trafiquants. Par ailleurs tout le reste de la puissance mondiale vit au rythme des fusillades quasi quotidiennes qui sèment l'incompréhension alors que les fusils de guerre sont facilement accessibles à une grande majorité. Les fameuses élections de mi-mandat se sont ainsi déroulant dans un pays où les désaccords s'accroissent, où la sécurité n'est pas de mise et où les stéréotypes d'autres temps surgissent toujours.



Tijuana, sur la côte Pacifique. Un mur n'est jamais infranchissable car la volonté permettra toujours de prendre du courage au-delà de ses limites. Là-bas au sud-ouest des USA, les polémiques se multiplient : un temps la séparation des mineurs de leurs parents et même depuis peu la création de milices citoyennes nationalistes qui sont prêtes par la force des armes à empêcher des innocents qui cherchent juste une vie meilleure. D'ailleurs,

Le Président Américain a tout de même été sanctionné par les électeurs. Résultats en demi-teinte cependant. La chambre de Députés revient aux Démocrates : ils pourront alors bloquer le calendrier législatif du cabinet Républicain. En contrepartie, le Sénat reste rouge. Les démocrates pourront dorénavant surveiller les affaires publiques et notamment s'assurer du bon fonctionnement judiciaire concernant l'ingérence russe où les conflits d'intérêts de la famille Trump. N'ayant qu'une reprise partielle, il n'auront cependant pas la possibilité d'empêcher sur tous les points le locataire de la Maison Blanche mais ils tenteront par tous les moyens de le déstabiliser. Maintenant on peut essayer de prévoir à



## 4 Monde

---

l'horizon 2020 : Donald Trump est fragilisé mais le camp démocrate n'a pas dans ses rangs une figure charismatique. Les prochaines présidentielles semblent incertaines, la campagne promet d'être hâtant et le suspense sera sûrement présent jusqu'au bout, nous ne sommes peut-être pas encore arrivés aux termes des surprises...

Enfin, d'un point plus anecdotique, saviez-vous que les américains ne votaient pas uniquement pour les députés et sénateurs de l'État fédéral mais aussi pour une multitude de représentants locaux (sénateurs et députés de chaque État, leur gouverneur, les élus municipaux, les shérifs, des référendums à diverses échelles...) ? Imaginez-vous qu'en France, il faille rester dix minutes dans l'isoloir et compléter un bulletin long de plusieurs pages et qu'au final, vous avez participé à environ cinquante scru-

tins en un ? Est-ce que la complexité du système de vote incite certains américains à ne pas se déplacer ? Toujours étant que la faible participation, pour ces Mid-terms reste tout de même un fléau. Sauf que cette fois-ci, des minorités ont voulu se faire entendre, pour ne pas être oubliés. Une démocratie n'est vraie que si tout le monde y participe pour garantir des résultats électoraux qui sont bien une image de tous les citoyens du pays et non d'une partie seulement. Cette année, on estime qu'un électeur sur deux a glissé son bulletin dans l'urne. Soit une augmentation de 12,5% par rapports à celles de 2016.

Si nous quittons la première puissance mondiale et partons pour le froid glacial de Sibérie. Puis-je inclure l'élection russe de mars 2018 dans cette rubrique destinée aux élections démocratiques. C'est assez compliqué à dire. Je la considère plus comme

un plébiscite au chef suprême. On remarque l'écrasante victoire de Vladimir Poutine à près de 77% des suffrages. Cependant, quelle machination se cache derrière ce succès attendu ? Les opposants accusent des bourrages d'urnes ainsi que des votes multiples. Ceux qui proposent une alternative sont arrêtés puis ont interdiction de se présenter à l'instar d'Alexeï Navalny. Je ne parlerai donc pas de cette présidentielle.

Il y a tant de votes, bien heureusement d'ailleurs, qu'il met impossible de résumer de manière exhaustive l'ensemble des scrutins de l'an 2018. Fondements de nos démocraties, je reparlerai des décisions cruciales des électeurs dès le prochain numéro où je vous parlerai du Brésil, plus particulièrement les conséquences de l'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro...

---

## L'écoterrorisme

L'écoterrorisme désigne l'ensemble des actes et pratiques violentes commis au nom de l'écologisme et de la préservation de l'environnement. Il ne faut pas le confondre avec le bioterrorisme, qui consiste à utiliser des bactéries ou des virus contre des cibles vivantes.

L'écoterrorisme peut prendre diverses formes mais vise généralement des infrastructures et des entreprises à haut impact écologique ou responsables de souffrances animales. Comme certaines organisations passées, l'écoterrorisme se concentre sur des cibles matérielles et il n'y

a pour l'instant aucune victime humaine à déplorer. Le FBI estime ses dégâts à près de 200 millions de dollars entre 2003 et 2008 et considère ce mouvement comme la plus grande menace terroriste aux États Unis.

On peut faire remonter

